

A la fois mamans et artistes

AVENCHES • La boutique L'Élégance du Hérisson de Virginie et Véronique ne vend que des pièces uniques (bijoux, vêtements). Et propose aussi des cours de création.

GÉRARD TINGUELY

Ne demandez pas à des artistes, de surcroît hyperactives, de faire une étude de marché ou de créer une société en bonne et due forme avant de se lancer! Il y a trois mois, Virginie Doleys, 32 ans, et Véronique Cabanal, 38 ans, ont ouvert la boutique L'Élégance du hérisson qui donne sur la place de l'Eglise, à Avenches. Les deux jeunes femmes, respectivement mères d'enfants de 3 et 5 ans et de 3 et 12 ans, habitaient la même rue mais ne se connaissaient pas trop.

C'est quand elles ont vu qu'un local, précédemment occupé par une fleuriste, était à louer, qu'elles ont commencé à réfléchir. «Cela a été un petit délire entre nous. Plusieurs personnes étaient sur les rangs et on s'est décidées en deux semaines. Les papiers ça passe en dernier», explique Virginie, couturière de formation spécialisée dans les costumes de scène. «Mais ça n'a pas trop marché, nous étions trois sur Fribourg. Il aurait fallu partir plus loin.»

Le soutien des maris

Sa partenaire Véronique, absente lors de l'entretien, a été coiffeuse avant d'entreprendre une formation de verrière. Elle a plusieurs expositions à son actif et crée aussi des bijoux et éléments décoratifs en verre dans l'atelier de son domicile. Ce n'est pas le cas de Virginie, qui manque de place chez elle.

Les gens viennent aussi chercher de l'inspiration

«Heureusement, nos maris nous soutiennent moralement et financièrement. Mais tout n'est pas de gagner de l'argent. Nous voulons d'abord offrir aux gens et partager avec eux notre envie de création. Nous avons démarré sans trop de frais, récupéré et transformé le mobilier. Le propriétaire nous a aussi fait des conditions extraordinaires. Et surtout nous n'achetons pas les objets que nous vendons. Nous les fabriquons nous-mêmes ou nous fonctionnons comme un dépôt-



Virginie Doleys: «Si on a ouvert ce lieu c'est d'abord pour notre plaisir et celui des gens.» ALAIN WICHT

vente pour d'autres artistes. Ici, il n'y a que des pièces uniques», s'enthousiasme Virginie Doleys. A l'exemple de ces bagues confectionnées avec des capsules Nespresso, de ces coiffes et bonnets pour enfants ou ce petit kangourou de laine feutrée à l'aiguille qui a exigé trente heures de travail.

Ouvrant trois jours par semaine, la boutique est tenue en alternance par les deux partenaires, sauf le jeudi où elles s'y retrouvent ensemble. La transmission de l'esprit créatif passe par des cours en petits groupes de 3-4 personnes. Il y a d'abord des cours de pâte Fimo, qui se travaille comme de la pâte à modeler et se cuit dans un four ordinaire à 110 degrés. «Comme nous les créons nous-mêmes, bracelets et colliers ont plus de valeur que si ça venait tout droit de l'Inde.»

Un second cours sur la laine feutrée (plusieurs couches entrecroisées

sont massées à l'eau très chaude avec du savon) est également proposé qui permet nombre d'utilisations du produit fini: chapeaux, vêtements, décorations. Des cours de peinture ou de sculpture sont aussi proposés.

Le sarouel de l'aisance

Vu son métier, Virginie s'est lancée dans la confection de vêtements hauts en couleur et de formes originales pour les enfants jusqu'à six ans. Son sarouel indien, à l'ample entrejambe, fait le bonheur des petits garçons et petites filles qui s'y sentent à l'aise. Travaillant encore à 30% auprès de requérantes d'asile, «c'est plus du social que de la couture», elle n'exclut pas de se consacrer plus à la boutique si ça marche.

Mais ce ne sera sûrement pas durant les mois d'hiver. «Maintenant, c'est assez mort, c'est donc le bon moment pour constituer nos propres

stocks. Il faudra attendre les touristes de l'été pour voir si ça tourne vraiment bien et si on peut lâcher d'autres activités.»

Quant à l'enseigne L'Élégance du hérisson, elle correspond au titre d'un roman de Muriel Barbery, que Virginie n'a pas encore lu. «Ça nous a semblé sympa et on l'a pris.» Il est en tout cas des tâches que la boutique refuse sans état d'âme: les retouches! «Même si c'est rentable, si ça fait tourner des ateliers de couture, ça ne nous intéresse pas! Ici, les gens sont contents de voir autre chose, ils viennent aussi chercher l'inspiration. Quand pas mal de choses ferment, c'est aussi bien que d'autres s'ouvrent. Moi, je suis plutôt pour vivre au jour le jour. Si on a ouvert ce lieu c'est pour notre plaisir et celui des gens. Et si ça devient trop stressant, on verra!»

*079 683 77 82

EN BREF

DROIT DE LA SANTÉ Pour les vrais pros

L'Institut de droit de la santé (Uni-Neuchâtel) propose une formation continue en droit de la santé unique en Suisse. On peut y obtenir un Master of advanced studies (MAS) en suivant 3 modules, un Diploma of advanced studies (DAS) après 2 modules ou un Certificat of advanced studies (CAS) après un module. Les inscriptions pour le troisième module, début mars 2011, sont ouvertes. Au menu: innovation, recherche et produits thérapeutiques. But: faire comprendre aux participants la réglementation et la mettre en pratique dans leur vie professionnelle. Le 1^{er} module traitait des droits fondamentaux et de santé publique, le deuxième des assurances sociales, du droit et de la médecine du travail.
www2.unine.ch/ids/page30022.html

FÉDÉRALISME Collaborer ou pas?

Employés de l'administration à tous les niveaux (fédéral, cantonal, communal) et tous observateurs de la vie politique: le cours «Quelle organisation territoriale faut-il pour la Suisse?» du professeur A. Ladner (13 janvier-31 mars 2011) est pour vous. Les forces et faiblesses du fédéralisme et les principaux projets de réforme (répartition des tâches, pérennité financière, renforcement des collaborations intercantionales) seront au cœur des débats.
www.idheap.ch, sous MPA & cours.

PATIENTS CAS en oncologie

Cette formation est destinée aux professionnels de la santé qui souhaitent développer leurs compétences pour fournir des soins de qualité aux personnes souffrant de cancer et pour bien accompagner leurs proches. Génétique et cancer, précautions de manipulation et surveillance des effets secondaires, éthique et travail en réseaux seront évoqués lors de ces cours menant à un Certificat of Advanced Studies (CAS). Ça débute en février 2011. Informations chez M^{me} O. Longo, Haute Ecole de Santé de Genève, tél. 022 388 56 30. GTI

PRIX ACIER 2011

Seuls seront primés les audacieux qui participent

Le canton est riche en entreprises travaillant les métaux. L'une d'elles gagnera-t-elle le Prix Acier 2011, décerné tous les deux ans et pour la quatrième fois? Ce prix «prestigieux» du Centre suisse de la construction métallique coïncidera avec un autre prix, l'European Steel Design Award. Bureaux d'études et entreprises de la branche doivent déposer leurs projets jusqu'au 31 mars 2011.

Les principaux critères de sélection: l'utilisation créatrice et économique de l'acier, le recours à des techniques novatrices et la virtuosité architecturale. Le projet présenté doit avoir été achevé les trois dernières années et mis en service avant fin mai 2011. Les constructions à l'étranger sont aussi comprises si des concep-

teurs ou constructeurs suisses y ont grandement contribué.

Le prix sera attribué au maître d'ouvrage, à l'architecte, au bureau d'ingénieurs et au constructeur métallique du projet primé. Il consiste en un certificat et une sculpture en acier de l'artiste Alvar Neuschwander. Des projets de moindre ampleur peuvent décrocher une mention avec diplôme. Ces distinctions permettront aux lauréats de faire mieux connaître leurs réalisations à un large public.

Les équipes de projet doivent constituer un dossier contenant ces informations: formulaire d'inscription, bref descriptif, photographies ou illustrations, dix plans au format A3 au maximum. GTI
www.szs.ch/prixacier_f

IMMOBILIER

Que des «métiers passionnants»

Un cours d'introduction permet d'acquérir en six vendredis des connaissances de base dans tous les métiers de l'immobilier. Il y a peu, les ¾ d'une 3^e volée d'une cinquantaine de participants ont décroché leur certificat. C'est depuis l'automne 2009 que la SVIT School propose ce cours qui constitue un point de départ idéal pour une carrière dans l'immobilier.

Selon Jean-Jacques Morard, président du SVIT Romandie et membre du conseil d'administration de la SVIT School, «cette formation, en plus d'apprendre aux participants les notions de base pour une pratique professionnelle, a pour mission de donner envie et de montrer à quel point les métiers de l'immobilier peuvent être passionnants.»



Ceux qui veulent se réorienter peuvent aussi se lancer. CHARLY RAPPO-a

Le cours d'introduction à l'économie immobilière permet d'acquérir les fondamen-

taux en matière de gestion, de droit, d'expertise, de courtage, de marketing et de comptabili-

té. Son but est d'abord de donner une vue d'ensemble à ceux qui débutent dans le domaine. Que ce soit au terme d'un apprentissage ou après une réorientation professionnelle.

Deux fois par an, cette formation est dispensée par des professeurs ayant tous une longue expérience dans l'immobilier. En 2011, la session de printemps a lieu du 11 mars au 7 mai et celle d'automne se tient du 2 septembre au 29 octobre.

En main de l'Association suisse de l'économie immobilière, la SVIT School propose en Suisse romande depuis 2006 des séminaires d'une journée (29 € ce jour) et des cours plus ou moins exigeants pour répondre à un besoin croissant de formation dans la branche. GTI
> Plus d'infos: www.svit-school.ch